

## [Texte]

que celui qu'on appelle actuellement la crise de l'Atlantique, soit la diminution des stocks. Avec le Nouveau-Brunswick, nous avons dû faire face à la diminution des stocks de crabe; on a dû fermer la pêche. On a dû donner des millions de dollars d'assurance-chômage aux pêcheurs et aux travailleurs d'usine. Autrement dit, cette soi-disant crise que vous vivez dans les deux grandes provinces Maritimes, nous la vivons depuis plusieurs années dans le golfe, au Nouveau-Brunswick et au Québec.

Est-ce qu'on va tenter de trouver des solutions aux problèmes des pêches de l'est du Canada ou seulement aux problèmes des pêches des deux grandes provinces de l'Atlantique et d'une autre partie du golfe? N'oublions pas que les deux grandes provinces de l'Atlantique ont aussi une face sur le golfe; elles ne donnent pas complètement sur l'Atlantique.

Êtes-vous d'accord qu'on invite M. Stein à revenir mardi prochain? J'espère que votre programme le permet. Nous siégerions à huis clos de 9 heures à 10 heures, et M. Stein viendrait à partir de 10 heures.

**Mme Campbell:** Monsieur le président, est-ce possible d'obtenir aujourd'hui même le compte rendu de cette réunion, même s'il ne s'agit que des bleus? D'habitude, les comptes rendus des comités tardent beaucoup à venir. Est-ce qu'on peut avoir

the blues before Tuesday—make an effort to have them? There is no point in his coming back without knowing what he said.

**Le président:** Si vous avez une réponse à me donner, j'en serai fort heureux. Est-ce que vous avez une réponse?

**Mr. Stein:** I will be here.

**Mr. Simmons (Burin—St. George's):** Mr. Stein, we welcome your colleagues. I do not envy you in your task, and at the same time I have some concerns about what I think may be a false premise. Someone has said if you say something often enough it becomes accepted as truth.

• 1245

I am following up on what George Baker was on to just now. It is such a beautiful cliché, you know, "too many fishermen, too few fish". If you hear it long enough you almost want to set it to music. There may be another way of saying what the problem is. Maybe there are just enough fishermen but too little good management. There may be just the right number of fish but too little good management, or just the right number of fish but some of the wrong people going after it.

I submit to you that this gets to the problem more than does the issue of "too many fishermen, too few fish". I agree that at the present time this is a statement of what is, that there are too many fishermen out there because of what has happened to the stock and so on. But I think it becomes a false premise if you say therefore the answer is

## [Traduction]

same problem as what is now called the Atlantic crisis, that is, decreasing stocks. In New Brunswick, we were faced with a reduction in crab stocks; that fishery had to be closed. The government had to pay millions of dollars in unemployment insurance benefits to fishermen and plant workers. In other words, in the Gulf, in New Brunswick and in Quebec, we have been faced for many years with the same so called crisis that you are facing in both large Maritime provinces.

Are we going to attempt to find solutions to the fisheries problems in Eastern Canada or only to fisheries problems of the two large Atlantic provinces and of another part of the Gulf? Let us not forget that the two large Atlantic provinces also open on the Gulf; they do not just face the Atlantic Ocean.

Do you agree that we should invite Mr. Stein to come back next Tuesday? I hope that your agenda allows it. We will sit in camera from 9 a.m. to 10 a.m. and Mr. Stein will be able to come as of 10 a.m.

**Mrs. Campbell:** Mr. Chairman, could we get the record of this meeting today, even if it is only the blues? The record of Committee's proceedings usually take a long time to be published. Could we get

les bleus avant mardi? Pouvez-vous faire votre possible pour les obtenir? Il est inutile que le témoin revienne si l'on ne sait pas ce qu'il a dit.

**The Chairman:** I would be pleased to have an answer from you. Can you answer that question?

**M. Stein:** Je viendrai.

**M. Simmons (Burin—Saint-Georges):** Monsieur Stein, nous souhaitons la bienvenue à vos collègues. Je ne vous envie pas dans votre tâche, et en même temps, ce qui m'apparaît comme de fausses prémisses me préoccupent. D'après certains, il suffirait de répéter une chose assez souvent pour lui donner force probante.

Je voudrais revenir sur ce que disait tout à l'heure George Baker. L'expression «trop de pêcheurs, trop peu de poisson» a fini par devenir un adage qui sonne bien, si bien qu'à force de l'entendre, vous aimeriez l'accompagner d'une ritournelle, mais il est peut-être possible de voir les choses sous un autre angle. Ne se pourrait-il pas qu'il n'y ait rien à redire au nombre des pêcheurs, mais plutôt à la gestion des pêcheries? Nos ressources halieutiques sont peut-être suffisantes, mais elles sont mal gérées ou indûment pêchées.

Cette façon de cerner le problème ne serait-elle pas préférable à la répétition de la même rengaine: «trop de pêcheurs, trop peu de poissons», qui est certes un constat, à savoir que les pêcheurs sont trop nombreux à cause de la façon dont les ressources ont été exploitées, mais c'est se fourvoyer, à mon avis, que de proposer de diminuer les